

Tunisie WHERE THE WIND COMES FROM

Amel Guellaty – 99 min. – Arabe/d/f Un souffle de liberté de Tunis à Djerba



En suivant les pas de Mehdi et Alyssa de Tunis jusqu'à Djerba, la réalisatrice tunisienne Amel Guellaty raconte un frère et une sœur de cœur, qui rêvent d'échapper à un quotidien sans horizon. Avec son regard tendre mais lucide, un road-movie poétique qui capte l'élan de la jeunesse tunisienne d'aujourd'hui.

Alyssa, 19 ans, est une jeune femme rebelle. À Tunis, elle jongle entre ses cours, sa mère souffrante et la garde de sa petite sœur. Mehdi, son frère de cœur, semble plus réservé quant à ses désirs. Il tente tant bien que mal de trouver une place d'informaticien, mais c'est le dessin qui le passionne. Quand Alyssa découvre un concours d'art dont le prix est une résidence artistique en Allemagne, elle y voit une échappatoire et convainc Mehdi de participer. Mais le concours se tient à Djerba, à plus de 500 kilomètres au sud! À la fois poétique et ancré dans la réalité d'une société patriarcale et rigoriste, ce film capte avec finesse l'élan vital d'une génération en proie à la désillusion, héritée des espoirs déçus du Printemps arabe. Amel Guellaty insuffle à son récit une douce fantaisie, un lyrisme subtil et coloré. Çà et là, un rêve prend vie, un dessin s'anime. Un film qui respire la vitalité et l'humour, tel un vent de liberté...

«Le portrait d'une génération qui veut se réinventer.» Cineuropa



Walter Salles – 113 min. – Portugais brésilien/f Un film culte en version restaurée



Récompensé par l'Ours d'or et d'argent à Berlin en 1998, Central do Brasil est un film profondément humain, entre drame social et road-movie intimiste. À travers les destins d'un enfant abandonné et d'une femme au lourd passé, il brosse le portrait d'un Brésil oublié, tout en célébrant la force de la solidarité.

À la gare centrale de Rio, Dora gagne sa vie en écrivant des lettres pour les gens analphabètes. Chaque soir, elle fait le tri des missives, en envoie certaines, jette les autres et en garde une partie. Un jour, après en avoir rédigé une pour une mère et son fils, elle assiste à la mort accidentelle de cette dernière. L'enfant, Josué, se retrouve seul et demande à Dora de l'aider à retrouver son père... Avec Central do Brasil, le réalisateur de Je suis toujours là ne raconte pas seulement une histoire bouleversante d'abandon et d'adoption, mais livre aussi un portrait sensible du Brésil: celui des invisibles de la gare de Rio, lieu de passage et d'indifférence, symbole d'un pays fracturé. Et à mesure que son duo s'éloigne de la ville vers le Nordeste, les paysages s'ouvrent et s'épanouissent, faisant ainsi renaître peu à peu Dora, femme endurcie, et Josué, enfant en détresse. Un film culte qui touche au cœur par sa simplicité et sa vérité!

«De la métropole carioca au sertão, Central do Brasil célèbre les retrouvailles d'une cinématographie avec un espace et une histoire.» Le Monde

Tunisie PROMIS LE CIEL

Erige Sehiri – 92 min. – Français, arabe/d/f Une ode magnifique à la persévérance



Trois femmes et une petite fille rescapée d'un naufrage s'entraident au quotidien. Elles s'appellent Marie, Naney, Jolie et Kenza. Elles viennent de Côte d'Ivoire ou d'ailleurs. Elles sont pasteure, étudiante, sans-papiers ou enfant. Et elles vivent ensemable à Tunis, où elles se retrouvent dans leur église improvisée.

Après Sous les figues, la réalisatrice tunisienne Erige Sehiri nous plonge avec Promis le ciel dans les réalités des personnes noires déplacées au sein même de l'Afrique, auprès de trois femmes de Côte d'Ivoire installées à Tunis: Marie, pasteure, anime ses messes avec ferveur; Jolie, étudiante, compte bien s'intégrer; Naney, sanspapiers, prend des risques pour gagner l'Europe. Ensemble, elles recueillent la petite Kenza, rescapée d'un naufrage en Méditerranée, et forment le tableau nuancé de toutes les femmes qui ont laissé derrière elles leurs familles et racines. Dans une Tunisie hostile, elles se protègent dans leur propre église, lieu social de communion et de chant. Au plus près de ses personnages, la cinéaste saisit leurs joies et rires libérateurs, tout en laissant affleurer la précarité et la répression qui les menacent. Autant de signaux qui s'opposent à leur vie dans un monde en suspens, tel un entre-deux permanent.

«La cinéaste offre une sublime partition à Aïssa Maïga, touchante à souhait dans la peau de Marie.» France Info



Kleber Mendonça Filho – 160 min. – Portugais brésilien/d/f Cannes 2025: Prix de la mise en scène et Prix d'interprétation



Fuyant la dictature, Marcelo revient à Recife pour se cacher au sein d'un réseau clandestin. Dans une atmosphère rétro des années 1970, Kleber Mendonça Filho signe un thriller aux strates multiples contre le totalitarisme. Star de la série *Narcos*, Wagner Moura incarne l'homme traqué avec intensité.

Brésil, 1977. Universitaire, la quarantaine, Marcelo est recherché par la dictature militaire. Il se rend donc à Recife, en plein carnaval, où il compte trouver refuge au sein d'un réseau clandestin qui aide les personnes ciblées par le régime. Il espère se cacher et obtenir des faux papiers, mais ses poursuivants sont à ses trousses. Notamment réalisateur de *Aquarius*, le cinéaste brésilien Kleber Mendonça Filho livre avec *L'Agent secret* un thriller politique d'une remarquable densité, porté par une galerie de personnages hauts en couleurs. En instillant suspense et humour dans un fabuleux récit aux couches multiples, il porte son regard troublant d'actualité sur les mécanismes autoritaires. Nourri en références culturelles, du folklore à la musique brésilienne en passant par les films culte des seventies, tel *Les Dents de la mer*, ce chef-d'œuvre distille une vitalité singulière, entre comédie, pamphlet politique, polar et hommages au septième art.

«Tout est d'abord mystérieux, on ne sait rien de l'histoire, puis les trous se comblent petit à petit. L'agencement de toutes ces strates se fait grâce à une mise en scène prodigieuse.» France Culture



Macédoine du Nord DJ AHMET

Georgi M. Unkovski – 99 min. – Turc, macédonien/d/f Un coup de cœur deux fois primé à Sundance



À 15 ans, Ahmet découvre par hasard la dance music lors d'une rave party et se lie avec la jeune Aya, qui aime danser et a soif de liberté. Hélas, elle est promise à un mariage arrangé. Un film bourré d'énergie, d'une grande intensité visuelle et sonore, qui raconte l'émancipation de la jeunesse avec humour.

Issu de la minorité turque Yörük, Ahmet vit dans un village isolé de Macédoine avec son petit frère, qui ne dit pas un mot depuis la mort de leur mère. En souffrance, leur père leur mène la vie dure à tous les deux et Ahmet est contraint de passer son temps à garder les moutons. Une nuit, il découvre une rave party clandestine et tombe sous le charme de la jeune Aya. Hélas, sa famille lui impose un mariage arrangé... Entre évasion de moutons et haut-parleurs hissés sur tracteur, *DJ Ahmet* constitue une comédie vibrante sur le premier amour et le pouvoir libérateur de la musique. Doublement primé à Sundance (Prix spécial du jury et Prix du Public) et porté par un jeune casting à la fois irrésistible et authentique, le film séduit par sa fantaisie et sa profondeur. Grâce à une mise en scène mêlant onirisme et naturalisme, ainsi qu'une photographie éclatante de couleurs, il saisit avec justesse le choc entre modernité et tradition, et dévoile une ruralité en pleine mutation.

«Une douceur et une énergie colorée qui plaisent à toutes et tous.» Screen International

Bulle, PradoJeudi 23 avril
Dimanche 26 avril

Payerne, Apollo Vendredi 24 avril Dimanche 26 avril



Macédoine du Nord

Teona Strugar Mitevska – 103 min. – Anglais/d/f En ouverture à Venise Orizzonti, le portrait moderne de Mère Teresa



Tout en venant en aide aux plus démuni-es de Calcutta, Sœur Teresa attend l'aval du Vatican pour fonder son propre ordre, mais les obstacles sont nombreux et sa foi est mise à l'épreuve. Avec la partition de Noomi Rapace et une bande-son hard-rock, Teona Strugar Mitevska livre un film d'une grande modernité sur Mère Teresa.

Calcutta, 1948. Sœur Teresa (Noomi Rapace) attend la réponse du Vatican l'autorisant à quitter les Sœurs de Lorette pour fonder son propre ordre. Mais rien n'est gagné, d'autant plus que sa favorite Sœur Agnieszka (Sylvia Hoeks) commet l'irréparable... Au-delà du simple biopic, la cinéaste macédonienne Teona Strugar Mitevska (The Happiest Man in the World) se livre à une version quasi punk de la genèse d'une figure historique. Déjà réalisatrice d'un documentaire avec Mère Teresa, née comme elle à Skopje, elle nous immerge dans sa jeunesse et ses tiraillements en évitant l'hagiographie. À l'inverse, la cinéaste souligne les contradictions d'une sainte aux prises avec une pauvreté indicible et une Église qui vit en vase clos. Grâce à un récit habilement structuré en 7 jours, une bande-son hard-rock et une caméra qui se déchaîne, elle dévoile la religieuse comme une femme à la fois fragile, forte, généreuse, inflexible et visionnaire.

«Magnétique, Noomi Rapace incarne la jeune Mère Teresa dans un film historique au style transgressif.» The Hollywood Reporter





Couverture: L'Agent secret - Ci-dessus: DJ Ahmet

AUTOUR DU MONDE AU CINÉMA

cinemotion et trigon-film présentent un cycle de chefs-d'œuvre du Sud et de l'Est

WHERE THE WIND COMES FROM

Amel Guellaty, Tunisie

CENTRAL DO BRASIL

Walter Salles, Brésil

PROMIS LE CIEL

Erige Sehiri, Tunisie

L'AGENT SECRET

Kleber Mendonça Filho, Brésil

DJ AHMET

Georgi M. Unkovski, Macédoine du Nord

MOTHER

Teona Strugar Mitevska, Macédoine du Nord

cinemotion – Les Prado, Rue Lécheretta 8, Bulle – 026 912 73 40

Jeudi en séance de «18 heures», dimanche en séance de «11 heures»

cinemotion – Les Apollo, Grand-Rue 6, Payerne – 026 660 28 43 Vendredi en séance de «18 heures», dimanche en séance de «11 heures»

Horaires détaillés et billetterie aux cinémas et sur www.cinemotion.ch

Plus d'infos et bande-annonces: www.trigon-film.org





